N°5

pl 12-22

F. M.

ALBUM CARANDA

(Suite)

LES FOUILLES D'ARMENTIÈRES

(Aisne)

— 1881 —



ALBUM CARANDA

(Suite)

LES FOUILLES D'ARMENTIÈRES

(Aisne)

1881

SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles POETTE, rue Croix-Belle-Porte, 19

1882

à mes petits enfants Geoffroy Chateau
témoignage d'affection Frédéric Moreau

ALBUM CARANDA

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES

1881

SAINT-QUENTIN

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE CHARLES POETTE, RUE CROIX-BELLE-PORTE, 19

—

1882



VUE D'ARMENTIÈRES, CÔTÉ DU CLOCHER (OFFERTE PAR M. BARBEY)

LES FOUILLES

NOTICE SUR ARMENTIÈRES

Armentières est un petit village de 175 habitants, dépendant du canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry (Aisne).

Il est situé au fond de la vallée de l'Ourcq, et se trouvera prochainement sur la voie ferrée de Château-Thierry à Laon (1).

Armentières vient du latin Armentariæ Armentarias (2), et signifie : lieu où l'on fait paître des troupeaux. La situation d'Armentières, la disposition et la production des terrains qui l'avoisinent, confirment cette étymologie. C'était dans les vastes prairies qui longent la rivière d'Ourcq, depuis Armentières jusqu'à Nanteuil-Notre-Dame, que paissaient de nombreux troupeaux, destinés à l'alimentation des troupes. Cet entrepôt se trouvait placé sur le bord de la voie antique, qui allait de Soissons à Château-Thierry.

(1) *Officiel* du 25 Février 1882.

(2) Joseph Berthelé, archiviste des Deux-Sèvres.— *Annales* de la Société Historique de Château-Thierry, 1880, page 79.

Armentières n'est éloigné que de 2 kilomètres de Breny où nous venons d'explorer une intéressante nécropole Gallo-Romaine et Franque. Aussi, après avoir terminé les fouilles de Breny, la pensée nous vint, tout naturellement, de chercher si quelques-unes des populations barbares, qui se sont succédé dans cette partie de la France, n'avaient pas établi leur champ de repos à Armentières.

Nous dirigeâmes nos recherches de ce côté, et ne tardâmes pas à découvrir, dans la direction du clocher, sur le versant de la colline qui domine Armentières, des squelettes, orientés la tête à l'Ouest, les pieds à l'Est.

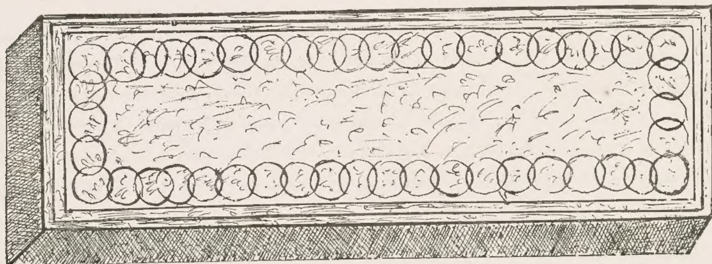
C'était un cimetière Mérovingien.

Nous lui avons donné tous nos soins pendant les mois de Septembre, Octobre et Novembre 1881, et nous pouvons, aujourd'hui, rendre compte des résultats déjà obtenus sur 500 sujets que nous avons visités.

Ce cimetière a une certaine analogie avec celui de Caranda ; son mobilier funéraire consiste principalement en Armes, Épées, Scramasaxes, Francisques, Framées, Couteaux, et en un grand nombre de Vases de terre, quelques-uns en verre. On y remarque des Boucles en bronze et en fer, avec leurs plaques et contre-plaques, des Colliers en ambre et en perles de verre, des pommeaux d'Épées ; ceux-ci de forme triangulaire, en bronze (Pl. 15, nouvelle série); ceux-là en pâte de verre, très-ornés, et bombés d'un côté, plats et rugueux de l'autre.

Le travail des fouilles a offert, à Armentières, certaines difficultés : le sol y est formé d'un tuf calcaire, compact, dans lequel des fosses, espèce de *bacs*, d'un mètre de profondeur, sur soixante centimètres de largeur, avaient été taillées, pour y recevoir les corps. Nous les avons trouvés entourés de leur mobilier funéraire qui, malheureusement, avait été envahi par les débris du tuf, formant, avec lui, un conglomérat très-dur, compromettant, parfois, l'extraction des objets.

Quelques-unes de ces fosses, celles des chefs, principalement, étaient recouvertes d'une dalle en pierre du pays, sur laquelle figurent les ornements en usage à l'époque Mérovingienne, et dont voici une reproduction imparfaite.



Au bas de la colline, sur laquelle est établi le cimetière, se trouve l'ancien château féodal d'Armentières. Destiné à être entouré d'eau, il a été bâti sur pilotis, et on aperçoit encore le pont-levis qui en fermait l'entrée.

« Dès 864, le château d'Armentières était du domaine royal; le roi Charles le Chauve » l'ayant donné au chantre de sa chapelle, nommé Fulbert, celui-ci le donna à saint » Crépin, de Soissons. Parmi les plus remarquables seigneurs du château d'Armentières, » on cite Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims, qui en fit l'acquisition en » 1446. » (*Histoire de Coincy*, par De Vertus, page 391.)



Vue d'Armentières, coté du chateau (offerte par M. Varin)

ABRI POUR LA DIRECTION DES FOUILLES

Derrière le petit bâtiment servant d'abri à la direction et au personnel des fouilles, on aperçoit, au fond de la vallée, les tours et le donjon de l'ancien château, forteresse féodale des XIVe et XVe siècles, qui, par l'originalité de ses constructions, leur élégance et leur rare conservation, fait encore l'admiration du touriste.

Il appartient, aujourd'hui, à M. Boulanger, auprès de qui nous avons trouvé le plus bienveillant accueil et toute facilité pour le service des fouilles.

Les mêmes autorisations nous ont été données, avec un égal empressement, par M. Hincelin, cultivateur à Rocourt, qui est propriétaire d'une partie des terres composant la Nécropole, et M. Ban, maire de la commune, nous a fourni des renseignements très-utiles. Aussi, grâce à leur bon vouloir, et avec le concours si précieux et si dévoué de

notre ami M. Pilloy, l'Album Caranda va recevoir quelques nouvelles planches d'Objets inédits dans le recueil. Que ces Messieurs veulent bien accepter l'expression de notre reconnaissance.

C'est à l'obligeance de deux de nos bons confrères, M. Barbey, vice-président de la Société Historique de Château-Thierry, et de MM. Varin, les graveurs bien connus, dont le crayon est toujours à la disposition de l'archéologie, que nous sommes redevables des charmantes vues d'Armentières ; nous leur offrons tous nos remerciements.

Nous ne devons pas oublier, non plus, M. Bourbier, pour les soins qu'il a apportés dans l'exécution des chromo-lithographies.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE DOUZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

SILEX

1. Briquet en fer avec sa pierre à feu.
2. Armes et Ustensiles en silex.
3. Petit Scramasaxe avec Silex votif.

Pour la sixième fois, nous constatons la présence des Silex dans les sépultures Mérovingiennes, circonstance qui nous amène à citer textuellement un passage du remarquable ouvrage qui vient de paraître sous le titre de l'*Age du Bronze*, par le savant M. John Evans, membre de la Société Royale de Londres, président de la Société de Numismatique de Londres :

« Un antiquaire un peu expérimenté, dit-il (1), ne songera jamais à nier que l'usage » d'un grand nombre d'ornements en bronze, et même de certaines armes de bronze, » n'ait continué longtemps après l'introduction du fer, et même après celle de l'acier, pas » plus qu'il ne nierait que l'emploi de la pierre n'ait persisté dans certain cas, non- » seulement après la découverte du bronze, mais encore après que le fer et l'acier furent » devenus d'un usage général, et, en réalité, jusqu'à nos jours, dans les pays civilisés » comme chez les barbares. Nos pierres à feu et nos polissoirs présentent encore à peu » près les mêmes caractères qu'il y a des milliers d'années, et sont une preuve convain- » cante de cette persistance. »

A l'appui de son assertion, il énumère de nombreuses découvertes qui ont eu lieu dans les comtés de Berks et de Wilts, de sépultures renfermant des silex mêlés aux métaux.

Le sentiment votif semble s'être réparti à Armentières, entre le silex, les cailloux roulés, les cubes de mosaïque et les coquillages fossiles.

La fig. 1 est un Briquet en fer avec sa pierre à feu. Il a été trouvé, le 11 Novembre 1881, à la ceinture du nº 448. C'est la seconde pièce de ce genre entrant dans la Collection (voir Pl. XXIV, Album Caranda).

(1) L'*Age du Bronze*, traduit de l'anglais, par W. Battier (Introduction. page 24). Paris, librairie Germer-Baillière & Cie, 1882 Du même auteur, l'*Age de la Pierre*, 1878.

Les fig. 2 représentent des Armes et des Instruments en silex recueillis dans diverses sépultures Mérovingiennes. On y remarquera un Silex, avec encoche naturelle, très-finement taillé à son extrémité et sur un de ses côtés seulement. C'était un instrument à double fin, qui a dû servir à la fois de perçoir et de râcloir. C'est une belle pointe du type parfaitement caractérisé du *Moustier*. Cette provenance n'est pas commune dans notre Collection ; aussi nous a-t-elle été particulièrement signalée par notre confrère et ami G. Millescamps.

La fig. 3 est un petit Scramasaxe sur la lame duquel est scellé, par la rouille, un Silex forme grattoir, déposé intentionnellement le jour des funérailles. Il a été trouvé, le 11 Novembre 1881, à la ceinture du nº 449.

La Collection en possède déjà plusieurs similaires, voir entre autres Pl. XXI, Album Caranda, et Pl. V, fascicule Trugny.

PLANCHE TREIZIÈME
(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

VASES EN TERRE

Fig. 1, Vase en forme de barillet, cerclé de trois bandeaux composés de trois stries circulaires, et muni de deux petites anses. Surface interne et externe noirâtres. Il a été trouvé le 7 Novembre 1881, aux pieds du nº 405, avec une Framée dont la douille n'est pas fendue, et qu'on attribue à l'époque Romaine. A la ceinture était une boucle carrée, en bronze, différant essentiellement du type Mérovingien, et cinq petits boutons doubles, en bronze.

Fig. 2, Coupe ou Bol à collerette, type et couverte genre Samien, terre rouge, appartient à la sépulture d'un chef, visitée le 14 Septembre 1881. Elle renfermait ce Vase, placé aux pieds ; à la ceinture, deux boucles en bronze, trois ornements de ceinturon, et plusieurs javelots. Le long de la cuisse gauche était l'Épée en fer, représentée Pl. 15, nouvelle série, fig. 1.

Fig. 3, Vase minuscule, en forme de calice à pied bas, terre blanche. Il était aux pieds d'un sujet avec un vase Mérovingien de grande dimension.

Fig. 4, Volute fossile, qui faisait partie d'un groupe de coquillages, formant une espèce de couronne à la tête d'un Mérovingien.

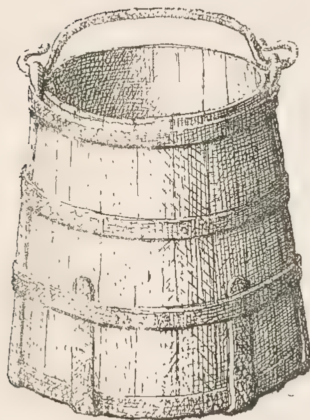
L'an dernier, en parlant de nos fouilles de Breny, on avait dit « qu'elles étaient » venues rompre un peu la monotonie de la Céramique Mérovingienne, en mettant au » jour quelques types inédits : entre autres, des vases à verser, genre de poteries » très-rares ; on signalait, aussi, le décor, en ondulations, qui existe sur l'un de ces vases, » particularité dans l'ornementation Mérovingienne qui procède, disait-on, d'une façon » toute différente. (M. Mazard, *Bulletin des Antiquaires de France*, 2e trimestre 1881, p. 147.)

Aujourd'hui, la même appréciation peut être émise à propos de la Céramique d'Armentières. La pâte est bien cuite, les vases sont généralement entourés d'un léger cordon, et beaucoup d'entre eux portent sur la panse de nombreux dessins à la roulette, formant de gracieuses guirlandes. Enfin, les trois Vases représentés sur cette planche ne paraissent pas avoir de similaires dans la Céramique Mérovingienne.

PLANCHE QUATORZIÈME
(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

SEAU EN BOIS CERCLÉ DE FER



Le Seau en bois cerclé de fer, que nous représentons ci-contre, est d'une forme élégante. Il est conique, contre l'ordinaire, et mesure 0m 26 à sa base, va en se rétrécissant, a 0m 23 à la partie supérieure; sa hauteur totale est de 0m 27. Il est garni de quatre cercles en fer, et d'une anse mobile. Lorsqu'il nous apparut, le bois, presque décomposé, n'offrait plus de parties solides; mais, les cercles, les montants, les agrafes et l'anse, étaient restés à leur place dans le meilleur état de conservation, ce qui nous a permis de restituer fidèlement le seau dans son état primitif.

» On avait pensé que ces seaux à douves de chêne » cerclées de fer, pouvaient, chez les peuples Germa-

» niques, avoir longtemps symbolisé celle qui était à la fois la compagne et la servante » du chef de famille (1). »

En effet, nous avions reproduit Pl. 7, nouvelle série, un Seau en bois qui semblait confirmer cette opinion. Il avait été recueilli à Breny, dans la sépulture d'une Mérovingienne qui avait, vers la tête, un siége-pliant et une épingle styliforme ; au cou, un collier de perles : au doigt, un anneau en argent ; aux pieds, le seau.

Mais la tombe, dont nous nous occupons aujourd'hui renfermait, contrairement à la légende, un guerrier, la lance au bras, un éperon au pied, une coupe en verre et une en bronze.

Du reste, notre Collection possède trois vases en bois, dont un a été trouvé dans une sépulture de femme, et deux dans des sépultures d'hommes. Mais, l'abbé Cochet avait constaté, depuis longtemps, « que ce n'était pas seulement dans des tombes d'hommes et » de femmes qu'on déposait ces sortes de vases, car, dès 1853, il avait trouvé un seau en » bois avec cercles et anse de fer, aux pieds d'un tout jeune enfant, dans le cimetière » Gallo-Romain de Lillebonne. Ce seau contenait une écuelle en terre noire, à trois pieds, » dans laquelle reposait une tétine en terre grise. » *Sépultures Gauloises, Romaines*, page 297.

1. Seau en bois cerclé de fer.
2. Coupe en verre.
3. Lance en fer.
4. Eperon en fer.

La charmante Coupe en verre, fig. 2, qui accompagnait le Seau en bois cerclé de fer, est d'une finesse remarquable, et ses reflets irisés présentent les couleurs de l'arc-en-ciel.

(1) *Magasin Pittoresque*, Janvier 1882, p. 24.— Ch. de Linas, « les Expositions rétrospectives en 1880. » Düsseldorf, p. 136.

PLANCHE QUINZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

ÉPÉE & OBJETS DIVERS EN FER

La fig. 1 représente, au tiers de sa grandeur réelle, une Épée en fer à deux tranchants, de 0m 90 de longueur, soie comprise; la lame a 0m 05 de largeur, et son pommeau, en bronze, est de forme triangulaire. Ces sortes de pommeaux ne sont pas communs. L'arme devait appartenir à un chef que nous avons visité le 14 Septembre 1881. Il avait, à ses pieds, un beau Vase en terre rouge, qu'on croit d'une fabrication étrangère à celle Mérovingienne (Pl. 13, fig. 2, nouvelle série). A sa ceinture, deux fortes boucles en bronze, sans plaques, mais accompagnées de trois ornements de ceinturon, à rivets, semblables à ceux représentés Pl. XXXIII, Album Caranda; puis, un groupe de javelots dont un triangulaire, fig. 2. Le long de la cuisse gauche était l'Épée que nous venons de décrire, et, près d'elle, un scramasaxe et un fort coutelas.

La fig. 1bis reproduit un fragment de l'Épée, grandeur naturelle.

Armentières nous a livré douze Épées, à peu près semblables, d'une rare conservation, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire toutes ici; ce ne sont pas des armes Gauloises, mais bien Mérovingiennes.

Cette réunion considérable d'Épées en fer, recueillies sur un même point, est un fait très-rare. En effet, on lit dans la *Normandie souterraine*, de l'abbé Cochet, page 237, » tous les explorateurs français, anglais ou allemands, attestant, de concert, la rareté des » épées Franques ou Saxonnes, vérifient ce mot de Tacite, en parlant des Germains de » son temps : *rari gladiis utuntur*. Pour ce qui nous concerne, ajoute l'abbé Cochet, » nous souscrivons complètement à cette conclusion. »

Nous n'avons pas rencontré d'umbos de boucliers avec les épées, mais un éperon en fer s'est trouvé dans quelques-unes de ces sépultures.

Les Épées étaient posées le long de la cuisse, quelquefois à la droite du corps, le plus souvent à la gauche; elles se sont toutes présentées sans être accompagnées de plaques ornementales, mais avec une simple boucle en bronze. C'était la règle, et nous en trouvons la confirmation dans le compte-rendu, par M. l'abbé Haigneré, des *Quatre Cimetières Mérovingiens du Boulonnais*, 1866, pages 54 à 59. On y lit:

« Les baudriers des hommes de guerre étaient en général peu remarquables. La » plupart n'avaient même qu'une simple boucle en bronze ou en potin. Les sépultures » de femmes, au contraire, étaient riches : après les bijoux, qui sont d'un caractère fort » original, la plus grande richesse des femmes consistait dans leur splendide appareil de » ceinture. Malheureusement, la rouille a détruit sans remède toutes les damasquinures » qui faisaient la gloire des boucles en fer, avec plaques et contre-plaques, dont la » plupart d'entre elles s'étaient parées pour le dernier voyage. Mais, par contre, leurs » boucles en bronze nous sont restées, couvertes de la plus belle patine qu'il soit possible » d'imaginer. »

Après avoir fait une intéressante description de l'épée trouvée dans le tombeau de Childéric, l'abbé Cochet constate « qu'avec une arme aussi remarquable, il n'y avait ni » plaques ni contre-plaques, mais des boucles ornées de verres et de pierreries » (1).

Fig. 2, variété de Flèches en fer; l'une d'elles rappelle positivement celles en silex de l'Age de Pierre, dites à ailerons.

Fig. 3, réunion de Clefs de diverses formes et dimensions.

Fig. 4, grand Couteau dans sa gaîne qui a conservé sa bouterolle en argent.

Fig. 5, Forces ou Ciseaux.

Fig. 6, Pince épilatoire.

Fig. 7, Alène.

PLANCHE SEIZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

GRANDES BOUCLES EN FER

Ces deux fortes Boucles en fer appartiennent à des sépultures de femmes. Celle fig. 1, du poids de 570 grammes, avec sa contre-plaque, a été trouvée, le 12 Octobre 1881, dans les conditions suivantes :

A 0m 30 du sol reposait une Mérovingienne, portant, au cou, un remarquable Collier composé de trente-sept perles, des plus fortes dimensions, en ambre, pâte de verre et

(1) Abbé Cochet, *Tombeau de Childéric*, page 236.

terre cuite rehaussée d'un émail de couleurs variées, Pl. 20, nouvelle série, fig. 2. Au bas du Collier sont, en pendeloques, deux Monnaies Romaines : l'une, petit bronze fruste; l'autre, moyen bronze, qu'on croit être de Titus, 79-81 après J.-C. (on voit, au revers, la Judea Capta). Plus bas, sur la poitrine, était placée une des plus belles Fibules de la Collection, Pl. 19, nouvelle série, fig. 1. Près d'elle se trouvait la Boucle en fer, avec sa plaque et contre-plaque. En descendant vers les bras, on retirait de l'un des doigts de la main droite, un élégant Anneau, en argent, avec monogramme, Pl. 19, nouvelle série, fig. 7.

La Boucle, fig. 2, et son appendice carré, qui ont conservé une partie de leurs riches ornements primitifs de damasquinure, se trouvaient dans une autre sépulture, vers la ceinture d'une femme qui portait, au doigt, un anneau en bronze, et, à la tête, une élégante Épingle styliforme, en bronze, fig. 3; deux vases en terre se trouvaient à ses pieds.

Depuis plusieurs années, nous nous étonnions de ne rencontrer avec les fortes plaques, bronze ou fer, aucune de ces armes si familières aux Mérovingiens : épées, scramasaxes, francisques et framées. Nous nous demandions si nous n'étions pas en présence de sépultures de femmes; plusieurs fois, même, nous avions consigné ce doute dans nos procès-verbaux. Mais, aujourd'hui, nous avons la certitude que les Boucles que nous représentons Pl. 16, nouvelle série, appartiennent positivement à des femmes.

Du reste, tout récemment, aussi, des archéologues très-autorisés, MM. les abbés Renet et Hamard dans l'Oise, et M. J. Pilloy, dans le département de l'Aisne, faisaient les mêmes constatations, venant confirmer la présence de fortes boucles, avec leurs plaques et contre-plaques, dans des sépultures de femmes. M. J. Pilloy, même, qui ne les a jamais rencontrées qu'avec des objets de toilette, en conclut qu'elles appartiennent exclusivement aux femmes.

Voici, maintenant, l'opinion du si regretté M. Jules Quicherat, et la réponse qu'il a bien voulu faire à notre communication:

École Nationale des Chartes. — *23 Janvier 1882*

« Au sujet de la Boucle de fer incrustée d'argent, voici ce que je lis dans mon » *Histoire du Costume en France*, à propos de l'habillement des barbares de l'époque » Mérovingienne, page 86 :

» Les femmes portaient aussi le ceinturon.

» Il fut, pour elles, non moins large, et bouclé de même, à ce point que des ferrements » atteignant le poids de 5 et de 600 grammes, ont été trouvés sur le squelette de certaines » matrones Franques.

» Mon autorité, pour avancer cela, a été une fouille de cimetière, dont le compte-rendu » se trouve dans les *Mémoires* de la Société Académique de Boulogne-sur-Mer, pour les

» années 1864-1865. Une agrafe et sa contre-plaque en fer damasquiné, pesant 640 grammes » furent recueillies sur un squelette reconnu, sans hésitation, pour être celui d'une » femme.

» Je m'étais sans doute un peu trop aventuré, en généralisant un fait dont je ne » possédais qu'un exemple. Je n'ai pas lieu de m'en repentir, après la confirmation que » vous venez d'apporter. Reste à savoir, maintenant, si ces agrafes n'auraient point été » exclusivement à l'usage des femmes. La suite de vos explorations nous apprendra cela. » En vous recommandant de ne pas perdre de vue cette piste, j'appelle aussi votre » attention sur la position exacte de ces objets dans la sépulture : s'ils sont au milieu ou » au-dessus du bassin du squelette; s'ils se présentent horizontalement ou obliquement. »

Ces précieux conseils, qui prouvent tout l'intérêt que M. Jules Quicherat portait à la question, nous ont été donnés par lui, peu de temps avant sa mort. Elle est pour la science une perte immense. Et nous, pour qui le maître fut toujours si bienveillant, nous croyons payer un respectueux tribut de regrets à sa mémoire, en rappelant ici quelques paroles prononcées par M. Léopold Delisle, à la Sorbonne, le 11 Avril 1882, à l'ouverture de la 20e réunion des délégués des Sociétés savantes :

« (1) Une mort soudaine nous a enlevé Jules Quicherat. Vous savez, Messieurs, quelle » était sa compétence pour toutes les questions d'histoire et d'archéologie. Que de » remarques judicieuses lui inspiraient les comptes-rendus de vos fouilles et de vos » explorations ! Quels précieux encouragements ne trouviez-vous pas dans ses observations, » quand, après une discussion approfondie, il fixait rigoureusement la portée de vos » découvertes, quand il en déduisait les légitimes conséquences, et qu'il vous signalait les » points douteux sur lesquels votre attention méritait d'être attirée ! Il y aurait eu injustice » à ne pas rappeler ici de tels services, et je suis certain que vous m'approuverez de vous » avoir rappelé le nom d'un éminent collègue dont la voix, hélas ! n'animera plus nos » séances, mais dont le souvenir restera gravé dans nos esprits. »

La fig. 3 est l'élégante Épingle styliforme, en bronze, trouvée dans la sépulture de la boucle fig. 2.

La fig. 4 est une fibule, en bronze, recueillie dans le cours de nos fouilles.

(1) *Officiel* du 12 Avril 1882, page 1954.

PLANCHE DIX-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

GRANDES BOUCLES EN BRONZE

La Boucle en bronze, fig. 1, avec sa plaque et son appendice carré, a été recueillie, le 29 Septembre 1881, dans la sépulture d'une femme qui avait, à la tête, une forte épingle styliforme, en bronze.

Cette Boucle a la plus grande analogie avec une des plus belles agrafes de la Collection, bronze et argent, reproduite Pl. XXX de l'Album Caranda, et que, dès 1877, nous avions classée parmi les objets à l'usage des femmes.

Les autres, fig. 2, 3, 4 et 5, appartiennent également à des sépultures du même genre.

PLANCHE DIX-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

VARIÉTÉ DE MOYENNES BOUCLES

Cette planche offre une intéressante variété de Boucles en bronze, de formes originales. Elles se trouvaient généralement à la ceinture, les unes, avec des couteaux, les autres, de petits scramasaxes ; plusieurs, même, étaient isolées dans les sépultures.

Quelques-unes de ces Boucles semblent avoir une grande analogie entre elles, et, cependant, il n'y a pas identité. En les examinant attentivement, on retrouve bientôt des différences essentielles dans les détails, ce qui prouve que si les artistes Mérovingiens

s'inspiraient des types admis, ou alors en vogue, ils ne se faisaient pas faute de les modifier selon leur goût ou leur caprice.

La fig. 1, Boucle en bronze, argentée, richement ciselée, a été trouvée, dans une sépulture de femme, avec une grande fibule en bronze, et deux vases en terre.

La fig. 2, Boucle en bronze, d'une forme élégante et bizarre à la fois, s'éloigne du type Mérovingien. Quoique parfaitement intacte, elle paraît avoir eu un long usage. Cette pièce nous a été signalée comme inédite.

Sur l'une de ces Boucles, on voit l'empreinte, en creux, d'Ornements primitivement garnis d'une matière vitreuse de couleur, qui a disparu.

La Contre-Plaque en bronze, nº 3, qui occupe le haut de cette Planche, à gauche, fait un double emploi avec la Plaque représentée Pl. 21, nouvelle série, fig. 1.

PLANCHE DIX-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

ORNEMENTS & BIJOUX

1. Fibule broche, circulaire, formée d'une table de bronze, recouverte d'une feuille d'or épaisse, présentant, au centre, un cabochon de verre bleu, et, au pourtour, deux rangs concentriques de globules sertis. Huit petits globules intercalaires sont rivetés au dos de la plaque de bronze. De petits ornements en filigrane d'or, forment un dessin gracieux entre les globules, et sont soudés artistement sur la plaque d'or (voir la légende Pl. 16, nouvelle série.)

2. Boucle d'or articulée, munie de sa plaque mobile et de l'ardillon de forme quadrangulaire; elle se compose de cadres irrégulièrement distribués, au fond de chacun desquels se trouve déposé un paillon de clinquant, recouvert d'une verroterie rouge. Il en est de même pour la surface de l'ardillon plat en-dessus. Le motif principal de la décoration de la plaque consiste en un petit dessin quadrilobé sertissant des verroteries rouges.

On désigne ordinairement sous le nom de *verroteries* ces petites plaques vitreuses, le plus souvent de couleur rouge, posées sur un paillon de clinquant, et dont la réunion forme de très-gracieux et brillants ornements cloisonnés. Cependant, ayant eu occasion de soumettre, avec nos doutes, au très-obligeant M. Damour, membre de l'Institut, quelques-unes de ces petites pièces vitreuses, détachées de leur cloisonnage, nous avons su que le résultat de son analyse avait constaté du *grenat*.

Nous apprenons aussi qu'une épreuve semblable, confiée aux soins du même savant, vient d'avoir lieu au Musée de Saint-Germain, et qu'elle a donné le même résultat. Ainsi se trouve confirmée l'opinion de M. Baudot, sur la nature des objets recueillis par lui, dans les Sépultures barbares de Charnay, et dont il a fait la description suivante :

(1) « Le Grenat de Syrie était souvent mis en œuvre, taillé en table, admirablement » poli des deux faces, coupé à la meule, qui a laissé sa trace sur le bord. On lui donnait » le contour du dessin qu'il était destiné à former. Un petit paillon en argent, fortement » doré et gaufré, était placé dessous, pour donner plus d'éclat à ces tables minces et » transparentes. »

3. Fibule de bronze doré, dont la tête, de forme quadrangulaire, est entourée de huit perles. Cette Fibule était accouplée à une autre, de forme identique, et toutes les deux placées sur la poitrine d'une élégante Mérovingienne qui portait, au cou, un collier de 110 perles, bleues, vertes et dorées, et sur la tête une épingle styliforme.

4. Grande Fibule digitée, en argent doré.

5. Boucle de ceinturon en fer, dont la plaque a été recouverte d'une lame d'argent et décorée de cabochons en verre blanc ou cristal de roche, sertis dans des bagues d'argent doré.

6. Boucle d'Oreille.

7. Bague en argent, dont le châton, gravé en creux, offre un monogramme parfaitement conservé, où l'on croit lire BENE ESTE (ESTOTE). De chaque côté du châton,



le long de l'anneau se développe une guirlande formée de gracieux enroulements. La petite croix, placée au bas, annonce évidemment une sépulture chrétienne.

Cette bague faisait partie d'une sépulture de femme, décrite Pl. 16, nouvelle série.

8. Epingles de toilette, à tête d'or, et Perle bleue.

9. Petite Épingle styliforme de coiffure.

10. Petite Cuiller à parfums.

(1) H. Baudot, *Antiquités de la Côte-d'Or,* années 1857 à 1860, page 166.

11. Ornement, forme croissant.

12. Fibule circulaire, à verres de couleur enchassés dans des sertissures or et argent.

13. Diverses Fibules, genre cruciforme.

14. Fibule circulaire, en bronze, dite à rayons.

15. Fibules, genre perroquet.

16. Fibules à tête d'oiseaux et de serpents.

17. Anneau, en bronze, formant pendeloque (voir les similaires Pl. XXXI, Album Caranda, et Pl. Q, fascicule Trugny.

18. Variétés de petites Boucles en bronze.

19. Petite rouelle.

PLANCHE VINGTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

GRANDS COLLIERS

La fig. 1 est un Collier composé de 80 perles, en pâte de verre, de couleurs variées. Il a été trouvé, le 14 Novembre dernier, au cou d'une élégante Mérovingienne qui avait, à ses pieds, un Mors de cheval, en fer; vers la poitrine, un fort Anneau plat en verre, fig. 6; vers les épaules, deux Fibules argent et or, genre perroquet, Pl. 19, nouvelle série, fig. 15, et une troisième Fibule, genre serpent à deux têtes, même Pl. 19, nouvelle série, fig. 16.

La fig. 2 est un fort Collier qui faisait partie d'une sépulture remarquable, décrite dans la légende de la Pl. 16, nouvelle série.

La fig. 3 est un petit Collier, composé de perles minuscules de couleur verte, ayant pour pendeloque une perle en cristal.

Fig. 4, Coquilles fossiles, détachées d'un groupe de coquillages, formant une espèce de couronne à la tête d'un Mérovingien. Cette circonstance s'est reproduite plusieurs fois à Armentières.

Fig. 5, Perle d'ornement, en pâte de verre.

Fig. 6, Anneau plat, en verre de couleur.

Fig. 7, Agathe montée en Amulette.

Fig. 8, Perle en pâte de verre, en Amulette.

PLANCHE VINGT-ET-UNIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

BOUCLES EN BRONZE AVEC PLAQUES

ET CONTRE-PLAQUES

La fig. 1 est une Agrafe en bronze, accompagnée de sa plaque, de sa contre-plaque et de son appendice. Elle nous a été particulièrement indiquée par plusieurs de nos amis, archéologues des plus autorisés, comme offrant une réminiscence fort curieuse des *Célèbres Abeilles du Tombeau de Childéric,* décrites par l'abbé Cochet.

M. Pilloy a bien voulu se charger du soin de la reproduire, avec la plus entière fidélité, dans les plus petits détails. Le lecteur pourra donc examiner à son aise cette pièce intéressante, et s'en rendre compte aussi bien que si l'original était placé sous ses yeux.

Nous avons cru utile aussi d'exposer ici les différents types admis comme représentation des Abeilles découvertes dans le Tombeau de Childéric : Nous les empruntons à l'ouvrage de l'abbé Cochet, *Tombeau de Childéric,* page 184.



« La fig. 1, Dessin pris au Musée des Souverains, est l'œuvre de M. Darcel.

» La fig. 2 est empruntée au *Magasin pittoresque.* »

La fig. 3, dite Abeille de Sablonnière, reproduction de M. J. Pilloy.

Selon l'abbé Cochet, les auteurs contemporains ont été d'accord sur le nombre de ces objets en or, qu'ils ont évalué à trois cents ; mais ils diffèrent essentiellement sur la place que ces ornements occupaient : les uns en couvraient le cheval du roi barbare, et les plaçaient sur la selle, sur les guides, sur le collier, en un mot, sur l'équipement tout entier ; d'autres, au contraire, considérant les Abeilles comme l'emblême favori du prince, et presque comme les armes de la famille de Mérovée, en ont fait le semis du manteau royal, dans lequel le prince aurait été enveloppé.

Seul, le médecin Chiflet leur donne le nom d'*Abeille* : Montfaucon le répudie, et l'abbé Cochet ne l'admet que comme ayant prévalu, car, selon lui, on pourrait en faire aussi bien autre chose.

Tels sont les points les plus saillants d'une question à laquelle semble se rattacher l'ornement qu'on voit sur la plaque en bronze découverte à Sablonnière. Cette particularité nous ayant été spécialement signalée comme assez intéressante pour être soumise à l'appréciation d'archéologues plus compétents, nous n'avons pas hésité à nous ranger à cet avis.

Voici dans quelle circonstance la découverte a eu lieu :

Extrait des Procès-Verbaux

« Le 15 Avril 1876, on signalait à Sablonnière la Sépulture en pleine terre nº 878, à » 0m 70 du sol. Elle renfermait un Mérovingien portant, vers la ceinture, deux agrafes » en bronze, de forme allongée, dont l'une a son ardillon en fer. Elles étaient accompa- » gnées de leurs plaques, contre-plaques et appendices. Elles seront reproduites à la suite » de ce procès-verbal. Dans la même sépulture se trouvaient un couteau en fer, une » terminaison de ceinturon en bronze et plusieurs silex votifs. »

Fig. 2, Agrafe en bronze, avec sa plaque et contre-plaque.

Fig. 3, Couteau en fer.

Fig. 4, Silex votif.

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

VISITÉES PENDANT L'EXERCICE 1881

BRONZE, ARGENT & OR

Aiguilles et Épingles	12
Anneaux et Bagues	25
Amulettes	6
Appendices carrés	4
Bagues sigillaires	2
Boutons et Ornements	100
Boucles d'Oreilles	10
Boucles variées	80
Boucles ornées de verroterie	8
Bracelets	5
Bouterolles en argent	5
Chaînes de bronze	2
Colliers d'ambre et de perles	14
Croissants, Ornements en bronze	2
Cuiller à parfums, en bronze	1
Épingles à tête d'or	2
Épingles styliformes	15
Fibules variées et à verroterie	28
Fibules genre perroquet	6
Fibules genre cruciforme	4
Monnaies Gauloises (LEUCI, BELLOVACI)	6
Monnaies Romaines (TITUS, HADRIANUS, TÉTRICUS, CONSTANTINUS)	12
Grandes Plaques et Contre-Plaques	14
Petites Plaques	20
Pinces épilatoires	2
Passe-Lacets	2
Pommeau d'Epée en bronze	1
Divers	3
	391

FERS

Alènes	29
Anneaux	48
Boucles à plaques et contre-plaques	32
Boucles ordinaires	48
Briquet	1
Clefs	6
Chaînes	2
Couteaux et Poignards	114
Ciseaux-Forces	6
Épées à deux tranchants	16
Éperons	5
Fermoirs d'aumônière	11
Flèches et Javelots	19
Fibules	2
Framées-Lances	15
Haches-Francisques	15
Mors de chevaux	3
Pinces épilatoires	2
Scramasaxes	16
Divers	4
	394

CÉRAMIQUE & VERRERIE

Pommeaux d'Epées et grosses Perles	6
Seau en bois, cerclé de fer	1
Vases de verre	20
Vase en bronze	1
Vases Mérovingiens, de toutes formes et dimensions	170
Vases d'imitation Gallo-Romaine	17
	215

SILEX VOTIFS

Silex, Coquillages fossiles, Cailloux roulés, et Cubes de Mosaïque	500

Ensemble : 1,500 Objets.

PLANCHE VINGT-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

STATUETTE ANTIQUE EN BRONZE

VARIANTE

DU TEXTE DE LA PLANCHE VINGT-DEUXIÈME

Nous regrettons la précipitation qu'il a fallu apporter dans le tirage du texte de cette planche, car en examinant la Statuette avec plus d'attention, on voit distinctement que le personnage tient à la main droite la queue d'un serpent, dont le corps s'étend le long du bras, ce qui paraît indiquer un attribut de MERCURE ou d'ESCULAPE.

Hâtons-nous donc de consulter les Érudits.

Fonc
Cham

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

VISITÉES PENDANT L'EXERCICE 1881

B[illegible] ARGENT & OR | FERS

Aiguilles et
Anneaux et
Amulettes
Appendices
Bagues sig
Boutons et
Boucles d'
Boucles va
Boucles or
Bracelets .
Bouterolle
Chaînes d
Colliers d
Croissants
Cuiller à
Épingles
Épingles
Fibules
Fibules
Fibules
Monnaie
Monnaie
Tétri
Grandes
Petites
Pinces
Passe-
Pomme
Divers.

PLANCHE VINGT-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

STATUETTE ANTIQUE EN BRONZE

Breny n'avait pas dit son dernier mot, car, dans une partie de terrain qui n'avait pu être fouillée en 1880, nous venons de découvrir, au lieu dit *le Martois*, à 1 mètre de profondeur, une gracieuse Statuette en bronze, pleine de goût et de distinction.

On croit y voir un Empereur Romain (peut-être Néron) tenant à sa main droite une palme, et, de la gauche, un objet qui paraît être un panier de fleurs.

Les érudits nous fixeront bientôt à cet égard : nous regrettons de ne pouvoir les consulter en ce moment, étant éloigné de Paris, et pressé par l'imprimeur, qui réclame cette notice.

Le socle en marbre ne faisait pas partie de la trouvaille.

La fig. 2 est un fragment de Poterie Gallo-Romaine, provenant de Trugny.

La fig. 3, également Gallo-Romaine, provient de Sablonnière.

Les fig. 4 sont des Coquillages fossiles, recueillis à Armentières, formant, comme nous l'avons déjà dit, une espèce de couronne à la tête des personnages.

On nous signale quelques spécimens des mêmes coquillages, trouvés dans les carrières de Cormicy, près Reims (Marne).

La fig. 5, Oursin de la craie, qui vient au plus près des environs de Châlons-sur-Marne, Rethel, Marle ou Saint-Quentin, est un Amulette apporté à Armentières pour porte-bonheur.

La fig. 6, représentation d'un Pugilat, fait partie d'un grand bol recueilli dans une Sépulture Gallo-Romaine de Sablonnière.

La fig. 7, Fibule Gauloise, ou, du moins, de la première période Romaine.

La fig. 8, petite Boucle Mérovingienne, genre perroquet.

La fig. 9, Bouton en bronze, genre cruciforme.

STATISTIQUE DES FOUILLES

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE

POUR LA FORMATION DE LA COLLECTION CARANDA

PENDANT LES NEUF ANNÉES DE 1873 A 1881 INCLUSIVEMENT

LOCALITÉS EXPLORÉES	DATES DES TRAVAUX	DÉSIGNATION des NÉCROPOLES		NOMBRE des SÉPULTURES VISITÉES
CARANDA Canton de Fère-en-Tardenois, Arrondissement de Château-Thierry.	28 Septembre 1873.	Dolmen	1	1
CARANDA Canton de Fère-en-Tardenois, Arrondissement de Château-Thierry.	Commencés en Septembre 1873, terminés en Novembre 1875.	SÉPULTURES Gauloises. . . . . Gallo-Romaines. . . . . Mérovingiennes	 300 100 2200	2600
SABLONNIÈRE Dépendance de Fère-en-Tardenois	Commencés en Juillet 1875, terminés en Décembre 1877.	Gauloises. . . . . Gauloise en char . . . . Incinérations . . . . . Gallo-Romaines. . . . . Mérovingiennes.	145 1 100 300 1800	2346
ARCY-SAINTE-RESTITUE Canton d'Oulchy-le-Château, Arrondissement de Soissons.	Commencés en Juillet 1877, terminés en Novembre 1878.	Gauloises. . . . . Gauloise en char . . . . Gallo-Romaines. . . . . Mérovingiennes. . . .	30 1 19 3100	3150
TRUGNY Dépendance de Bruyères-sur-Fère, Canton de Fère-en-Tardenois.	Commencés en Juin 1879, terminés en Décembre 1879.	Gauloises. . . . . Gallo-Romaines.	98 2	100
BRENY Canton d'Oulchy-le-Château, Arrondissement de Soissons.	Commencés en Mars 1880, terminés en Août 1881.	Incinérations . . . . . Gallo-Romaines. . . . . Franques.	100 250 1300	1650
ARMENTIÈRES Canton de Neuilly-Saint-Front, Arrondissement de Château-Thierry.	Commencés en Septembre 1881, interrompus en Novembre 1881.	Mérovingiennes.	484	484
				10331 (1)

(1) Dans ce nombre, les tombes en pierre, dont la plus grande partie se trouvait à Arcy-Sainte-Restitue, figurent pour six cents. Toutes avaient été violées.

STATISTIQUE DES FOUILLES

INVENTAIRE DU MOBILIER FUNÉRAIRE

RECUEILLI DANS LES DIVERSES NÉCROPOLES

PROVENANCES	VASES GAULOIS	VASES GALLO-ROMAINS	VASES MÉROVINGIENS	VASES DE VERRE	MONNAIES GAULOISES	MONNAIES ROMAINES	OBJETS EN BRONZE	OBJETS EN FER
CARANDA (Dolmen) [1] . .	»	»	»	»	»	»	»	»
CARANDA (Sépultures) . .	80	25	290	52	16	68	797	906
SABLONNIÈRE.	212	185	273	80	10	138	595	855
ARCY-SAINTE-RESTITUE .	82	34	115	42	10	110	812	477
TRUGNY	77	7	»	»	1	2	68	33
BRENY	3	210	275	90	1	120	351	334
ARMENTIÈRES.	»	19	170	20	6	12	373	390
	454	480	1123	284	44	450	2996	2995

(1) Dans le Dolmen, on a trouvé 13 Armes et Ustensiles en silex, 1 Poinçon en bois de cerf, et un Crâne offert au Muséum du Jardin des Plantes.

STATISTIQUE DES FOUILLES

DÉSIGNATION DES PRINCIPAUX OBJETS

ENTRÉS DANS LA COLLECTION CARANDA

Dans le nombre des Objets détaillés au Tableau qui précède, on compte :

BRONZES

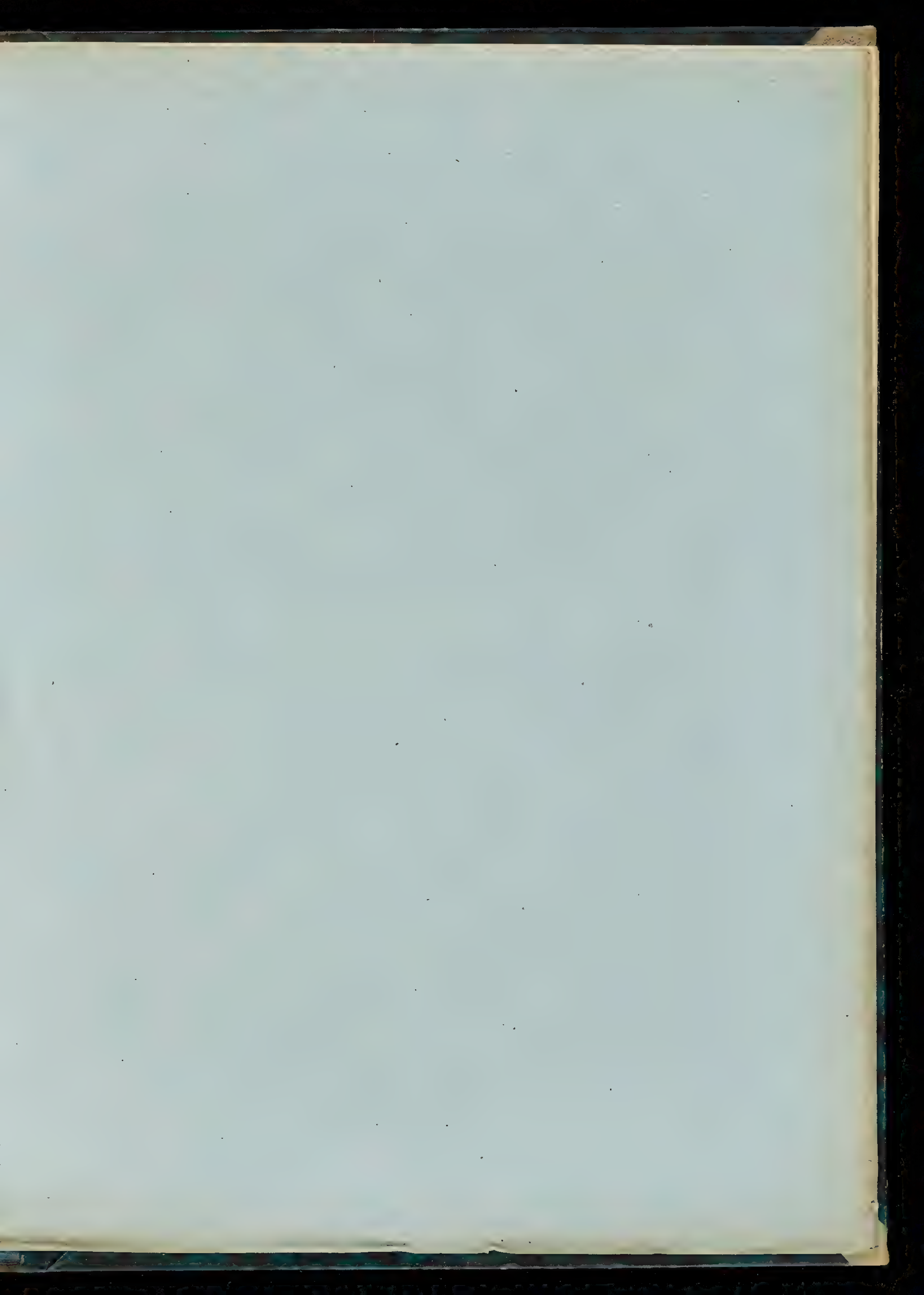
Aiguilles	40
Bagues et Boucles d'Oreilles	253
Balances	2
Boucles avec Plaques	210
Bouterolles	10
Bracelets Gaulois	100
Bracelets Mérovingiens et forts Anneaux	67
Colliers en perles de verre et ambre	139
Cuillers 7, à parfums 2	9
Épingles styliformes	30
Petites Épingles	100
Fermoirs d'aumônière	6
Fibules variées et Ornements	339
Flèche	1
Grelots	5
Haches	3
Hameçons	2
Médaillons	8
Monnaies Gauloises	44
Monnaies Romaines	450
Perles en cristal	8
Pinces épilatoires	25
Pommeaux en bronze et pâte de verre	8
Rouelles	12
Torques Gaulois	48
Vases de bronze	7
Statuette antique	1

FERS

Angons	3
Boucles et Plaques	472
Bracelets	5
Briquets	2
Chars Gaulois, Cercles de Roues, Ferrements, Attelles, etc.	2
Clefs	20
Ciseaux-Forces	25
Épées à deux tranchants	25
Éperons	8
Fers de chevaux	3
Fermoirs d'aumônière	54
Fibules	8
Haches-Francisques	103
Javelots et Flèches	221
Lances-Framées	121
Mors et Filets de chevaux	6
Pendeloques-Bulla en Pyrite de fer	5
Poignards-Couteaux	585
Seaux en bois cerclés de fer	3
Grande Serpe à douille	1
Siége-Pliant	1
Scramasaxes	104
Torques	3
Umbos de Boucliers	11

RÉPARTITION DES SILEX RECUEILLIS DANS LES SÉPULTURES

Dolmen	14	31515
Caranda	21631	
Sablonnière	6170	
Arcy-Sainte-Restitue	1700	
Trugny	450	
Breny	1050	
Armentières	500	




F. M.



Pilloy lith.

Lith. Bourbier S. Quent.

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIERES (Aisne.)

Briquet et sa pierre a feu - Silex - Instruments divers - Petit Scramasaxe (Gr N^elle)



P. Illoy Lith

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne)

Vases en Terre. Coquillage.

2

1

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne.)

[illegible] Fer [illegible]upe en verre [illegible] Eperon recueillis dans la même sépulture

F M

COLLECTION CARANDA



SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne.)

F M

COLLECTION CARANDA



SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne.)



Lith Bourbier, St Quentin

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne.)

Boucles en Bronze Gr. Nelle

FM

COLLECTION CARANDA



Pilloy Lith

Lith Bourbier, St Quentin

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne.)

Variété de Boucles en Bronze Gr Nelle

F M

COLLECTION CARANDA

PL 19 Nelle Série

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne)


Ornements et Bijoux (Gr Nelle)

F M

COLLECTION CARANDA



SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'ARMENTIÈRES (Aisne.)

[illegible] Anneau en verre Coquilles fossiles, etc. G^{eur} N^{elle}

F M

COLLECTION CARANDA



Lith. Barbier à St Quentin

RAPPEL D'UNE SÉPULTURE MÉROVINGIENNE VISITÉE À SABLONNIÈRE (Aisne)

[illegible] ques en bronze avec Ornements genre Abeilles-Couteau et silex recueillis dans la même sépulture (Gour Nelle)

F M

COLLECTION CARANDA

PL 22 N^elle Série



Pilloy Lith.

Lith. Bourbier S.t Quentin.

SÉPULTURES FRANQUES DE BRENY (Aisne.)

Statuette antique en Bronze - Fragments de poterie Gallo-Romaine - Fibules - Coquilles fossiles G.eur N.elle

